

Yann Calbérac
5 novembre 2006

Le Royaume-Uni (Claude Mangin)

Claude Mangin, *Le Royaume-Uni*, Belin, collection Mémento, 2006, 184p.



Pays proche par la distance mais lointain par sa culture, le Royaume-Uni interroge : tantôt admiré, imité, honni ou raillé, le modèle britannique, volontiers atlantiste, est l'un des futurs possibles pour les pays de la « vieille Europe » en mal de renouveau. Le pragmatisme britannique attise la curiosité des hommes politiques et des sociétés de ce côté-ci du Channel. Une bonne raison qu'a saisie Claude Mangin pour aller voir de plus près ce qui se passe dans le pays d'Elizabeth II : anglophile comme il le rappelle dès l'introduction - se pliant ainsi aux exigences académiques anglo-saxonnes -, l'auteur tente d'apporter sa contribution à la connaissance de l'indicible complexité de l'archipel britannique.

Claude Mangin dresse un portrait original de la réalité britannique d'aujourd'hui. Celle-ci a connu depuis quelques décennies de profonds changements qui expliquent son nouveau dynamisme et le regain d'intérêt qu'on lui porte. Ces transformations sont présentées dès le début de l'ouvrage par l'exemple de Liverpool, ancienne ville industrielle, fleuron des révolutions industrielles et patrie des Beatles, symbole de la crise des années Thatcher, Liverpool connaît aujourd'hui une renaissance : la ville se tertiarise ; les anciens quartiers ouvriers se gentrifient et la ville devient une métropole culturelle, scientifique qui concentrent les sièges d'entreprise. C'est là toute la spécificité du modèle anglais : le passage d'une économie industrielle puissante à une économie largement tertiarisée ; toutefois, l'apparente réussite et la rapidité des processus à l'œuvre ne doivent pas occulter les dommages sociaux collatéraux dans un pays où les inégalités ne cessent de se creuser.

La première partie de l'ouvrage s'intéresse aux facteurs de cohésion du pays : elle retrace la formation de l'Etat et des différentes nations (Angleterre, Pays de Galles, Ecosse et Irlande du Nord) qui le composent. La puissance de l'Etat a précocement permis l'essor d'un grand capitalisme commercial puis industriel à l'origine de la puissance économique et politique de l'ancien Empire. Cette hégémonie n'empêche pas l'accroissement des disparités sociales déjà fortes, assumées et consubstantielles à une économie fondée sur la compétition.

La seconde partie interroge la signification des *périphéries* du royaume, ce qui est particulièrement pertinent quand on pense que le Royaume-Uni, archipel périphérique de l'Europe est divisé en quatre nations, en nombreux comtés qui comportent tous de nombreuses périphéries. Les distances métriques et la diversité des milieux sont renforcées par les

logiques du réseau de transports et par les fortes différences culturelles qui conditionnent encore largement la perception des espaces nationaux par leurs habitants et les acteurs économiques.

Dans cette perspective, l'aménagement du territoire britannique passe par la définition de centres capables de structurer les territoires à toutes les échelles. C'est Londres qui, incontestablement, tire profit de cette centralité. La capitale présente toutes les caractéristiques de la ville globale selon S. Sassen : pôle politique, économique, culturel, Londres occupe les sommets de la hiérarchie mondiale et contribue à diffuser le modèle anglais et à faire rayonner l'économie nationale. A l'échelle du pays, elle entraîne la tertiarisation du pays et permet le développement de ses régions périphériques, sans toutefois empêcher l'émergence de pôles secondaires à travers le pays.

La dernière partie entraîne le lecteur dans une réflexion originale sur les interfaces et les réseaux dont tire aujourd'hui profit le Royaume-Uni. La géographie de la mer - l'ancien élément de puissance de la thalassocratie britannique - se redessine : l'archipel s'intègre à différents espaces en construction, comme l'Arc atlantique, le Northern Range. Par endroit, la mer s'efface, comme dans le Pas de Calais où le tunnel sous la Manche et l'intensité des échanges dessinent un « espace terraqué » selon l'heureuse formule de Jean-Pierre Renard.

Ce manuel dresse donc une géographie originale du Royaume-Uni qui séduira tout ceux que ce pays intéresse et veulent l'explorer loin des sentiers battus !

Compte rendu : Yann Calbérac

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net